

HAGUENAU **Entrepreneuriat**

Une première levée de fonds de 410 000 euros pour Mes Sorties CE

La start-up haguénovienne Mes Sorties CE a clôturé en début d'année une levée de fonds de plus de 400 000 euros. Cette opération va permettre à la jeune société de poursuivre sa croissance, en se développant notamment dans de nouvelles régions.

Mes Sorties CE n'est encore qu'une jeune pousse, mais elle a déjà de belles racines. Fondée en 2017 par Delphine Voelcker-Kuhry et Jérôme Steiger, la start-up haguénovienne spécialisée dans la mise en relation d'élus de comités d'entreprise ou de patrons de TPE-PME avec des prestataires de services loisirs a bouclé récemment une levée de fonds qui lui a permis de récolter 410 000 euros d'investissements.

De nouvelles régions à investir

Les deux entrepreneurs ont lancé l'opération en décembre 2017 avec un objectif : adapter la croissance de leur activité à la demande. « C'est le marché qui impose son rythme, explique Jérôme Steiger. Toutes les start-up n'ont pas besoin de faire une levée de fonds. Mais nous, nous en avons besoin pour nous développer rapidement. »

Jérôme et Delphine ont donc



Delphine Voelcker-Kuhry a été responsable Grand-Est chez Kalidea, une entreprise spécialisée dans la vente de billetterie, pendant 10 ans. Jérôme Steiger a été consultant informatique et trésorier d'un comité d'entreprise de 800 salariés pendant six ans. Ensemble, ils ont fondé Mes Sorties CE il y a deux ans. Photo DNA/Franck KOBİ

passé près d'un an à « pitcher » leur projet, c'est-à-dire à le présenter à d'éventuels financeurs. Installés au Caire, la pépinière d'entreprises de Haguenau, ils ont pu profiter d'événements organisés par la structure, comme les matinées de l'entrepreneuriat, pour solliciter tout un réseau d'investisseurs régionaux. Parmi ceux qui ont répondu présent :

le club de *business angels* – comprendre d'investisseurs privés – s'intéressant au domaine du numérique Yeast, la région Grand Est, la banque publique d'investissement Bpifrance, l'organisme régional de prêt Sodiv, et différents investisseurs régionaux privés.

Lancée pour accélérer son développement, la levée de

fonds a permis à la jeune société de créer quatre emplois début janvier. Trois responsables commerciaux pour les régions Grand Est, Bretagne et Rhône Alpes, et un développeur pour travailler sur le site et l'application qui met en relation les élus de comités d'entreprise et les prestataires de services. La jeune pousse propose toutefois des services

en Île-de-France et dans le Nord, et cherche également des responsables commerciaux pour y gérer des portefeuilles de clients. « C'est à la fois un objectif et une fierté pour nous de créer de l'emploi », se réjouit Delphine Voelcker-Kuhry.

Deux ans après sa sortie de terre, la jeune pousse a donc bien grandi. Et vise de nou-

4

C'est le nombre d'emplois qu'a créé Mes Sorties CE en janvier grâce à sa première levée de fonds.

Trois ans d'accélération

Mes Sorties CE est une jeune pousse dont on a pris grand soin. D'abord repérée par Semia, incubateur d'excellence de la région Grand-Est, la start-up a récemment été retenue pour intégrer le programme de Scal'E-nov, l'accélérateur de la région. Il s'agit d'un accompagnement sur trois ans qui vise à permettre aux jeunes pousses d'atteindre un chiffre d'affaires d'un million d'euros à la fin du programme.

veux objectifs. « Nous avons beaucoup de retours de chefs d'entreprise qui apprécient les activités que nous proposons pour les comités d'entreprise, et qui voudraient pouvoir organiser des temps de *team building* ou de cohésion d'équipe, explique Delphine Voelcker-Kuhry. C'est une offre un peu différente sur laquelle nous travaillons. »

Anne MELLIER

REICHSHOFFEN **Industrie**

La transformation du centre de formation des apprentis a démarré

Les travaux au centre de formation des apprentis de l'industrie de Reichshoffen ont enfin débuté. Bientôt, une structure moderne accueillera les aspirants aux métiers de l'industrie.

« La première tranche a enfin démarré ! », s'exclame avec soulagement Matthieu Kern, directeur du centre de formation des apprentis de l'industrie (CFAI). Cela fait plusieurs années que le projet est dans les cartons : bientôt, l'école sera agrandie et modernisée pour accueillir les élèves, en formation initiale ou dorénavant aussi en formation continue [voir DNA du 24 janvier 2019].

Mais d'abord, le CFAI a dû s'émanciper d'Alstom. En effet, le lycée professionnel a été créé directement par De Dietrich en 1947. Puis l'Union des industries et entreprises de la métallurgie (UIMM) a repris la gestion de ce centre, occupant des locaux loués à l'entreprise Alstom. Le 25 avril, la vente a été signée : le centre est désormais propriétaire de ses propres murs.

Ce sont quelque 6 000 m² de terrain qui sont sortis du giron Alstom. Une transaction que voit d'un bon œil le directeur du site Marc Ehret : « Nous

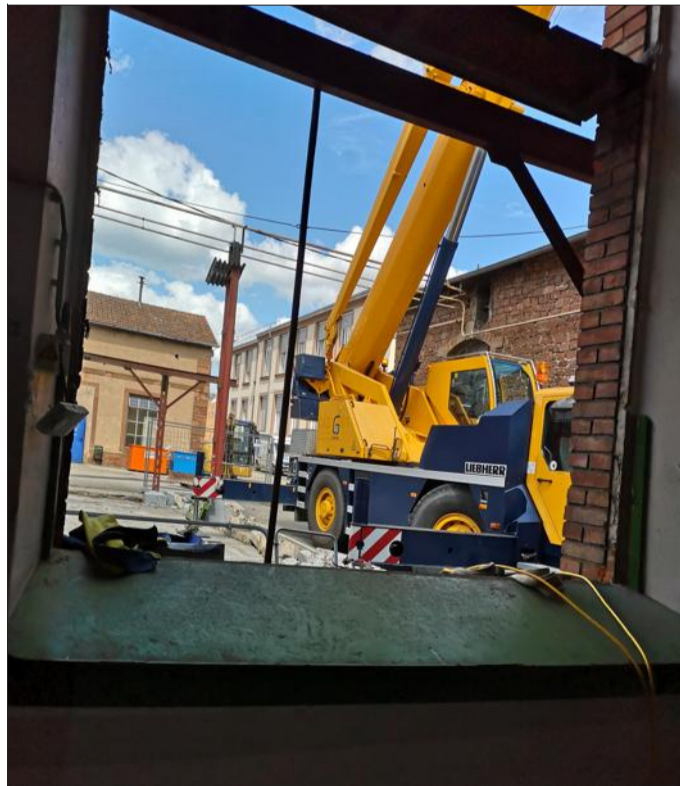
sommes heureux d'accompagner le CFAI dans cette nouvelle évolution. Parmi nos salariés cette année, il y a 19 alternants. Nous avons besoin du centre pour alimenter nos effectifs ! Et les élèves pourront se former sur nos machines. »

Le coût de l'opération s'élève à 3,5 millions d'euros

La première tranche des travaux a débuté immédiatement, car Matthieu Kern espère que des bâtiments soient déjà fonctionnels à la rentrée. L'auvent qui servait de magasin de fer a été abattu, bientôt un édifice en dur sera érigé. La chaudronnerie est en cours de rénovation, des ouvertures supplémentaires ont déjà été percées. Enfin, le réfectoire sera rafraîchi et doté d'une terrasse.

La deuxième tranche concernera les bâtiments situés de l'autre côté du centre. Après rénovation, ils accueilleront l'usinage et la maintenance. L'édifice qui accueillait précédemment la maintenance a été restitué à Alstom.

La dernière tranche, le plus gros morceau, attendra encore un peu. L'année prochaine seront détruits les bâtiments



L'auvent qui abritait le magasin de fer a été abattu. Document remis

qui relie les deux extrémités du centre. En 2021 débutera la construction d'un édifice moderne abritant l'administration, les salles de réunion, de cours et de conférence, l'atelier soudures, et le fablab.

En tout, le centre sera agrandi de 500 m², portant sa superficie totale à 2 500 m². Le coût de l'opération, rachat des bâti-

ments compris, s'élève à 3,5 millions d'euros : l'UIMM en finance la moitié, et des dossiers de subvention sont en cours d'instruction auprès de la Région. Après les travaux, le CFAI espère gonfler ses effectifs de 130 élèves accueillis aujourd'hui jusqu'à 200.

Dans ce nouvel écosystème



Le réfectoire sera rafraîchi et doté d'une terrasse avec vue sur la rivière. Photos DNA/M. G.

« Il faudrait revenir au bus de ramassage, comme à l'époque »

Matthieu Kern, directeur du CFAI

que Matthieu Kern espère créer autour du centre, une ombre persiste : les transports. « Nos jeunes, souvent mineurs, n'ont pas de voiture. Et il n'y a pas de transport en commun vers Saverne, vers le pays de Hanau, ni même vers l'Outre Forêt. Quant au train de Haguenau, sa fréquence n'est pas suffisante. »

Ainsi, beaucoup sont en internat à Haguenau, et le direc-

teur doit caler les horaires des cours du soir en fonction des trains. « Le vendredi soir, quand ils veulent rentrer dans leurs familles, ils se mettent à plusieurs pour prendre un taxi ! Il faudrait revenir au bus de ramassage, comme à l'époque pour les salariés d'Alstom ! Alstom pourrait d'ailleurs fabriquer ce bus, électrique bien sûr ! »

Marie GERHARDY